

# Psychologie de l'enfant : Développement moteur, affectif, cognitif et social

Le développement cognitif  
2024-2025

Stassart Céline, PhD  
Chargée de cours



0-2 ans

# Les stades de Piaget



Jean Piaget avec Constance Kamii en train d'interroger Kamil à l'université de Chicago en 1975  
Photo Wayne Behling  
Collection Archives Jean Piaget

# Stade sensorimoteur

## Assimilation-accommodation

Stade où l'enfant apprend par ses **sens** et par ses **activités motrices**.

Exploration du monde par l'intermédiaire des **sens** et des **activités motrices**.

L'intelligence se développe afin de rendre l'enfant le plus adapté à son environnement:

Le nouveau-né naît avec des **réflexes** qui deviennent vite **insuffisants** pour s'adapter à la complexité de son environnement.

- Réflexes innés + comportements aléatoires, il *assimile* les informations sensorielles et motrices.
- Il modifie ensuite ces informations pour *s'accommoder* et s'adapter de façon optimale à son environnement.

Ex: Enfant de 20 mois.



Il reproduit  
=  
**assimilation**

ET

Il se spécialise  
=  
**accommodation**

# Stade sensorimoteur

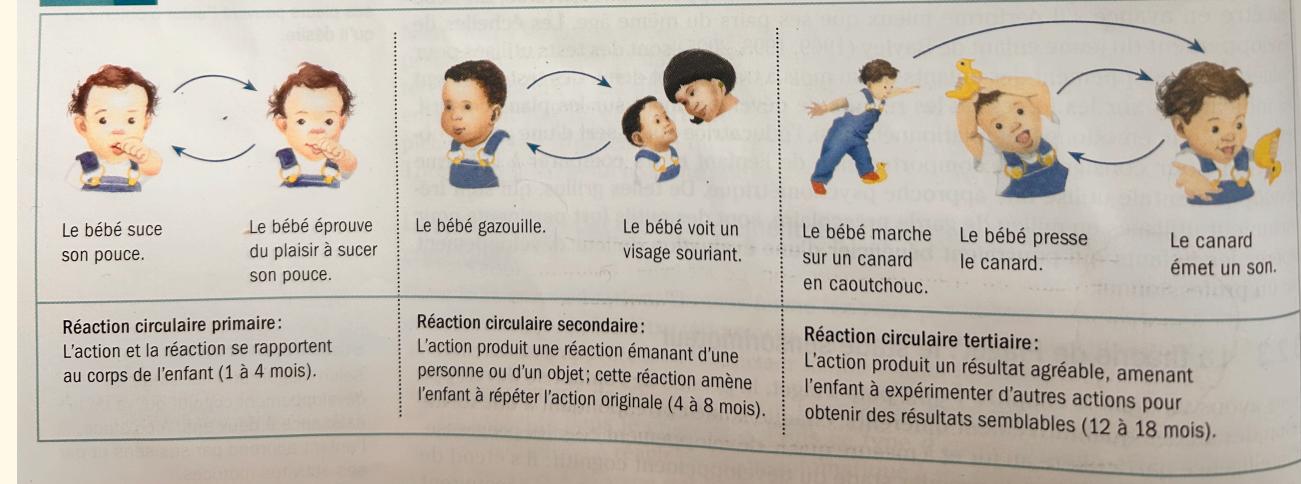
## Les sous-stades

1. L'exercice des réflexes
2. Les réactions circulaires primaires
3. Les réactions circulaires secondaires
4. La coordination des schèmes secondaires
5. Les réactions circulaires tertiaires
6. Les combinaisons mentales

Les progrès cognitifs se font principalement par les **réactions circulaires**:  
= une action que l'enfant répète.

L'enfant apprend à reproduire un évènement plaisir ou intéressant qu'il a d'abord expérimenté au hasard.

FIGURE 3.5 Les réactions circulaires



## La permanence de l'objet:

La capacité de reconnaître que **les objets et les êtres humains continuent d'exister même quand il est impossible de les voir**, de les toucher, de les entendre, de les goûter ou de les sentir.

# Stade sensorimoteur

Sous-stade 1 et 2: intelligence centrée sur le corps

L'exercice des réflexes (<1mois)

- Téter, déglutir, agripper, bouger les membres, regarder, écouter, ...
- Durée: 1 mois.
- Il **exerce ses réflexes** et parvient à les maîtriser jusqu'à un certain point.
- Il ne coordonne pas encore l'information provenant de ses sens (ex: il ne saisit pas un objet qu'il regarde).

*Ex: Noémie commence à téter lorsque le sein de sa mère est dans sa bouche.*

Réactions circulaires primaires (1 à 4 mois)

Reproduction d'actions **simples et répétitives** centrées sur **le corps** de l'enfant et destinées à reproduire une **sensation agréable** découverte par hasard.

L'enfant passe beaucoup de temps à **jouer avec diverses parties de son corps** (suce ses doigts, agite les bras et les jambes). Il acquiert beaucoup d'informations (ses doigts sont attachés à lui et peuvent obéir à sa volonté...).

**Adaptation des réflexes** aux particularités de l'environnement.

Il commence à **coordonner l'information sensorielle**.

# Stade sensorimoteur

Sous-stade 1 et 2

## Permanence de l'objet

**Aucune manifestation** de permanence de l'objet.

Aucune tentative pour rechercher un objet qui disparaît de son champ de vision, de perception.

<1 mois: aucune manifestation lors de la disparition de l'objet  
Entre 1 et 4 mois: pleurs, **mimiques mais aucune recherche de l'objet.**

<http://developpement.ccdmd.qc.ca/fiche/permanence-de-lobjet-comportement-du-stade-3-de-la-periode-sensorimotrice-1>  
<http://developpement.ccdmd.qc.ca/fiche/permanence-de-lobjet-comportement-du-stade-3-de-la-periode-sensorimotrice-2>

# Résumé

Sensorimoteur

Apprend par ses sens et par ses activités motrices: **réactions circulaires**

Permanence de l'objet

X<sup>2</sup>E<sup>2</sup>Y

N<sup>2</sup>U<sup>2</sup>D<sup>2</sup> ð B<sup>2</sup>f<sup>2</sup>ð C<sup>2</sup>t<sup>2</sup> ße<sup>2</sup> u ð<sup>2</sup>A<sup>2</sup> ðt<sup>2</sup>  
N<sup>2</sup> ë ß<sup>2</sup> j v f<sup>2</sup>ðt<sup>2</sup> ß<sup>2</sup> ß<sup>2</sup>s ß<sup>2</sup> d<sup>2</sup>t<sup>2</sup>b<sup>2</sup>f<sup>2</sup> j , c<sup>2</sup>h<sup>2</sup>v b<sup>2</sup>f<sup>2</sup> j t<sup>2</sup>,  
b<sup>2</sup>j t<sup>2</sup>e<sup>2</sup>t<sup>2</sup>, t<sup>2</sup>t<sup>2</sup>b<sup>2</sup>, b<sup>2</sup> ß<sup>2</sup> t<sup>2</sup>,

N<sup>2</sup> æ<sup>2</sup>t<sup>2</sup>ðj t<sup>2</sup>

# Stade sensorimoteur

Sous-stade 3 et 4: intelligence centrée sur les êtres vivants et les objets en vue de découvrir leurs caractéristiques et leurs propriétés

Réactions circulaires secondaires (4 à 8 mois)

Action intentionnelle répétée pour obtenir des résultats extérieurs au corps.

Conscience qu'il possède un pouvoir sur son environnement.

Une réaction émanant d'un objet ou d'une tierce personne qui provoque l'attrait.  
MAIS les événements se situent dans l'instant présent sans être anticipés.

<http://developpement.ccdmd.qc.ca/fiche/reactions-circulaires-secondaires>

Stade de la coordination des schèmes secondaires (8 et 12 mois)

Etape de l'anticipation: il anticipe les événements qui combleront ses besoins, ses désirs et tente de les provoquer, en appliquant des conduites qu'il connaît déjà à des situations nouvelles.

Comportements orientés vers un but:

Ex: bébé qui va ramper pour atteindre un objet bien précis en ignorant les autres sur son chemin.

Emergence d'une conscience de cause à effet:

<http://developpement.ccdmd.qc.ca/fiche/causalite-et-ficelle-comportement-du-3e-stade-de-la-periode-sensorimotrice>

<http://developpement.ccdmd.qc.ca/fiche/causalite-et-ficelle-comportement-du-4e-stade-de-la-periode-sensorimotrice>

# Stade sensorimoteur

## Sous-stade 3 et 4

### Permanence de l'objet

Entre 4 et 8 mois, émergence de la permanence de l'objet: il **recherche l'objet caché s'il est en partie visible**. Si l'objet est complètement caché, pas de recherche active.

Entre 8 et 12 mois: l'enfant recherche **l'objet caché si on l'a caché devant lui**. Mais il est incapable de suivre de multiples déplacements visibles.

<http://developpement.ccdmd.qc.ca/fiche/permanence-de-lobjet-comportement-du-stade-3-de-la-période-sensorimotrice-3>

<http://developpement.ccdmd.qc.ca/fiche/permanence-de-lobjet-comportement-du-stade-4-de-la-période-sensorimotrice-1>

<http://developpement.ccdmd.qc.ca/fiche/permanence-de-lobjet-comportement-du-stade-5-de-la-période-sensorimotrice-3>

# Stade sensorimoteur

Sous-stade 5 et 6: intelligence centrée sur la créativité en matière d'actions et d'idées

Réactions circulaires tertiaires (12 à 18 mois)

Actions destinées **à explorer de nouvelles façons** de produire un résultat.  
Il utilise des essais/erreurs pour résoudre des problèmes simples.

L'enfant **cherche la nouveauté**, il est **curieux** et **explore activement** son environnement: « *petit scientifique qui fait des expériences pour voir* ».

Les combinainons mentales (18 à 24 mois)

L'enfant devient capable **de représentations mentales**: représentation que l'on se fait d'un objet, d'une image, d'une situation.

Et par conséquent, il peut **réfléchir à ses actions avant de les réaliser**.  
Il découvre **d'autres moyens qu'essai/erreur pour atteindre un objectif**. Il fait appel à la **représentation pour imaginer des solutions et élimine les moins efficaces**. Il peut mieux prévoir les événements.

**Imitation différée:** capable d'imiter un comportement sans la présence du modèle (ex: se peigner, se brosser les dents, ...).

**« Faire semblant »:** ex: de dormir, de faire manger son doudou, de pleurer.



# Stade sensorimoteur

Sous-stade 5 et 6

## Permanence de l'objet

Entre 12 et 18 mois, il est capable de **suivre plusieurs déplacements consécutifs**. Il effectue une recherche active s'il a vu chaque déplacement.

Entre 18 et 24 mois, **aucune difficulté à rechercher un objet à de multiples endroits**, même si l'objet était caché dans un contenant lors de son passage d'une cachette à une autre.

<http://developpement.ccdmd.qc.ca/fiche/permanence-de-lobjet-comportement-du-stade-4-de-la-periode-sensorimotrice-2>  
<http://developpement.ccdmd.qc.ca/fiche/permanence-de-lobjet-comportement-du-stade-6-de-la-periode-sensorimotrice-1>  
<http://developpement.ccdmd.qc.ca/fiche/permanence-de-lobjet-comportement-du-stade-6-de-la-periode-sensorimotrice-2>

# Résumé

Apprend par ses sens et par ses activités motrices: **réactions circulaires**

Sensorimoteur

Permanence de l'objet

1 et 2

3 et 4

5 et 6

- L'exercice des réflexes.
- Primaires: reproduction d'actions centrées sur le corps.
- Secondaires: reproduction d'actions qui a entraîné une réaction d'une personne ou d'un objet.
- D'abord sans anticipation et ensuite avec.
- Tertiaires: explorer de nouvelles façons de produire un résultat.
- Combinaisons mentales: représentations mentales.
- Imitation, faire semblant.

- Absente.

- Recherche l'objet caché s'il est en partie visible.
- Recherche l'objet caché si on l'a caché devant lui.

- Recherche s'il a vu chaque déplacement.
- Permanence de l'objet.

# Stade sensorimoteur

## MYTHE OU RÉALITÉ

Jouer au coucou favorise le développement intellectuel d'un jeune enfant.

En effet, le fait de jouer au coucou permet à un jeune enfant de comprendre qu'un objet peut disparaître et réapparaître, ce qui l'aide à développer la permanence de l'objet.

### DANS LA TÊTE DE L'ENFANT

Pourquoi plusieurs enfants entre 8 et 18 mois semblent-ils anxieux lorsque vous les quittez ? Nous venons de voir que la permanence de l'objet débute autour de huit mois. Or, la capacité à maintenir une représentation mentale claire de l'objet ne survient que vers 18 mois. La période entre 8 et 18 mois peut ainsi être caractérisée par une forte anxiété au moment de la séparation avec une figure significative, puisque l'enfant sait qu'elle continue d'exister mais parvient difficilement à se la représenter mentalement. Nous reparlerons de la façon de gérer cette anxiété dans le chapitre 4.



## La période de l'intelligence sensorimotrice

Voici quelques comportements qui font partie du développement normal d'un enfant. Pour vérifier votre compréhension des stades de l'intelligence sensorimotrice décrits par Piaget, numérotez ces comportements de 1 à 6 selon l'ordre des stades de la période sensorimotrice.

- a) Maé repousse la main de son père lorsqu'il cache complètement un jouet avec sa main.
- b) Xavier agite le bras avec plaisir quand on lui met un hochet dans la main.

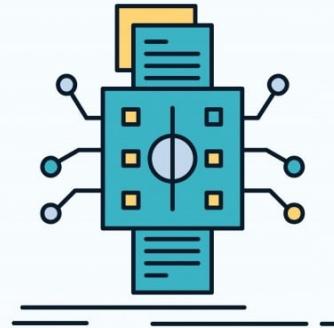
- c) Vincent tète la tétine de son biberon, comme tous les autres objets placés à proximité de sa bouche.
- d) Léa prend sa cuillère, donne d'abord des coups dans son assiette, puis sur la chaise haute et, enfin, jette l'ustensile par terre.
- e) Sara-Jeanne s'efforce de mettre son pouce dans sa bouche pour le sucer.
- f) Charlotte danse et salue, imitant ainsi sa grande sœur qui a participé à un spectacle de ballet, la semaine dernière.

(Réponses à la fin du chapitre)

Illustration:

[https://www.youtube.com/watch?v=\\_4xjChsRPQY](https://www.youtube.com/watch?v=_4xjChsRPQY)

# Traitement de l'information



# Traitement de l'information

## L'habituation

= **exposition répétée à un stimulus réduit ou stoppe une réponse.**

Elle a une **fonction d'économie**: économiser son énergie pour se concentrer sur les éléments nouveaux.

Les capacités d'habituation augmentent dans **les 10 premières semaines**.

**Aimer regarder des nouvelles choses, et s'y habituer** = indices de développement cognitif, comme la préférence pour la complexité.

## Habilités perceptuelles

### Mémoire de reconnaissance visuelle:

habileté à distinguer un stimulus familier d'un nouveau stimulus.

**Préférence pour la nouveauté** est déjà visible chez les bébés.

## Attention conjointe

= **capacité de porter l'attention à la chose que quelqu'un d'autre regarde ou montre.**

Apparaît vers l'âge de **12 mois** quand l'enfant est capable de regarder dans la direction du regard de l'adulte.

# Traitement de l'information

## La mémoire

Aucune habileté cognitive ne peut se développer **sans la mémoire**.

Les bébés de quelques mois n'ont pas la mémoire très longue.

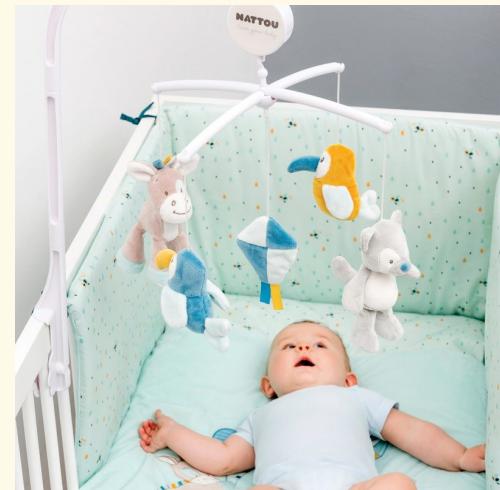
Expérience (Rovee-Collier, 1987, 1990):

- Apprendre à des bébés de 3 mois à bouger le pied pour actionner un mobile.
- Presque tous les bébés apprirent à donner des coups de pied pour actionner le mobile.
- Une semaine plus tard, ils refont l'expérience. La plupart des enfants se sont souvenus de l'action à mettre en place.
- Mais pas 2 semaines plus tard.

Capacités de mémoire du nourrisson: 2 semaines.

Sauf si rappel:

- dans l'expérience, un simple rappel de l'action a réactualisé le souvenir.



# Traitement de l'information

## La mémoire

Petit à petit, les capacités de mémoires s'améliorent.

Fin de la 1<sup>ère</sup> année, le bébé arrive à se **rappeler les comportements qu'il a observés**.

*Ex: un enfant observe un autre manipuler un jouet encore jamais vu. Le lendemain, si on lui donne ce même jouet, il peut le manipuler exactement comme l'autre enfant.*

Mémoire implicite (procédurale) = **mémoire à long terme** qui se produit **sans effort conscient**, qui est habituellement **associée aux habitudes et aux habiletés** (ex: lancer un ballon, ...).

Elle se développerait la 1<sup>ère</sup> au cours de la 1<sup>ère</sup> année.

Mémoire explicite (déclarative) = **mémoire à long terme** qui utilise le **rappel conscient des souvenirs** (noms, connaissances, situations).

En lien avec la **maturisation de l'hippocampe**. Vers le milieu de la 2<sup>ème</sup> année, il peut retenir et développer des séquences complexes comme mettre la table, ou encore se souvenir de la cachette de bonbons chez les grands-parents.

Mémoire de travail = **mémoire à court terme**, utilisée pour **traiter directement une information**.

Elle se développerait avec le **cortex préfrontal**, seconde moitié de la 1<sup>ère</sup> année.

# Langage



# Langage

L'enfant apprend à parler sans avoir conscience des règles de fonctionnement de la langue.

## Ecouter et réagir

L'apprentissage du langage s'amorce avant la naissance par les **expériences auditives vécues durant les derniers mois de la gestation**.

Les **nouveaux-nés** sont capables de **communiquer** leurs émotions et leurs préférences **avant de pouvoir les verbaliser**.

<https://www.dailymotion.com/video/xac474>

## La lallation ou le babillage

Le bébé crie, pleure, grogne.  
Vers **5 mois**, ils **commencent à répéter certaines syllabes** (comme ma-ma-ma, da-da-da, ...).  
Ce phénomène de **babillage est universel**.  
Les **adultes vont renforcer** certains babillages plutôt que d'autres (ceux propres à leur langue maternelle).

# Langage

## La compréhension

- L'enfant **comprend et exprime des concepts avec les gestes** avant de pouvoir les exprimer verbalement.
- Vers 10 mois, comprend plus de **25 mots et pointe du doigt**.
- Importance de l'intonation de la **voix** et du **contexte**: « Non! » autoritaire.



## Langage gestuel

- Entre 9 et 12 mois, l'enfant apprend **les gestes sociaux conventionnels**: agiter la main pour dire au revoir, secouer la tête pour dire oui ou non, taper dans les mains pour dire bravo.
- **Les gestes symboliques**: souffler pour dire que c'est chaud.

## Le langage bébé

- Registre de voix élevé.
- Fluctuations dans l'intonation.
- Vocabulaire simple et concret.
- Phrases brèves.  
Idem lorsqu'un enfant parle à un bébé.

<https://www.youtube.com/watch?v=LKIOXjgV9tM>

# Langage

## Les premiers mots

- A l'âge de 13 mois (mais si erreur de prononciation).
- 10 mots par mois
- A 16 mois, il prononce une 40ème de mots (noms de personnes et objets familiers) et en comprend beaucoup plus (10x).

## Les holophrases

- Devient apte à **exprimer ses intentions**
- Avec un seul mot, une intonation, un contexte et geste, il arrive à exprimer une pensée entière.

## L'explosion lexicale

- Vers 21 mois, prononce 10x plus de mots qu'à 18 mois
  - « Chien », « tasse », « balle », « encore », « veut », « arrête »
- D'abord, **phénomène de réduction**: « chat » = seulement celui de la famille
- Ensuite, **surgénéralisation**: tous les quadrupèdes = chien
- « Petit scientifique fait des hyp »: montre un animal qu'il voit « Chien? », « Chat? », ...

## Les phrases

- 21 mois: association de deux mots
- 24 mois: phrases de plusieurs mots
- Style télégraphique: réduit la communication au minimum de mots nécessaires
- Syntaxe semble assimilée tôt: il dit « bébé pleure » et non « pleure bébé »

Comprend plus qu'il ne parle: [https://www.youtube.com/watch?v=nyl0\\_XoPqUg](https://www.youtube.com/watch?v=nyl0_XoPqUg)  
Association de mots: <https://www.youtube.com/watch?v=UiR8ZVPmuH4>

# Langage



## Génétique

Potentiel inné.

**Structure cérébrale** qui facilite l'acquisition du langage.

Tous les bébés babillent sans stimulation. Il suffit que leurs dendrites se développent et que les muscles de la bouche se renforcent.



## Besoin de modèles

Influence du renforcement.

Parents: excellents instructeurs en parlant à leur enfant.

La lecture (dirigée).

Les interactions sociales sont importantes.



## Besoin de communiquer

Les bébés apprennent à parler parce que ce sont des êtres sociaux.

Ils veulent communiquer pour interagir.



**TABLEAU 4.4 L'acquisition du langage parlé: les deux premières années\***

Âge	Caractéristiques
Nouveau-né	Communication réflexe (pleurs, mouvements, mimiques). Dès leur naissance, les bébés s'expriment par des pleurs, des gazouillis (qui ressemblent à des «a», «e», «ou»), des sourires et des regards qui constituent les bases du langage et de la communication.
Vers 2 mois	Divers sons significatifs (gazouillis, gémissements, pleurs, rires).
Entre 3 et 6 mois	Nouveaux sons (couinements, grognements, trilles, voyelles). Les gazouillis, les gloussements et autres bruits de gorge s'intensifient. Les bébés arrivent même à imiter certaines vocalises simples.
Entre 6 et 10 mois	Lallation (répétition de syllabes formées de consonnes et de voyelles). À partir de 6 mois, les bébés commencent à former les syllabes simples comme «ma», «pa», «da» ou doubles comme «pa-pa», «da-da»... Au début, ces syllabes n'ont pas de sens précis.
Entre 10 et 12 mois	Compréhension de mots simples ; gestes précis destinés à la communication (comme montrer du doigt). Vers 10 mois, les bébés commencent à comprendre des phrases simples comme «Où est ton ourson?».
Vers 13 mois	Prononciation des premiers mots appartenant distinctement à la langue maternelle (articulation plus ou moins bonne).
Entre 13 et 18 mois	Holophrases et lente augmentation du vocabulaire (jusqu'à 50 mots).
Vers 18 mois	Explosion lexicale (apprentissage de 3 mots ou plus par semaine). Les enfants sont plus curieux et désignent des objets qu'ils veulent qu'on leur nomme.
Vers 21 mois	Premières phrases de 2 mots.
Vers 24 mois	Phrases de plusieurs mots. L'enfant prononce 2 mots ou plus dans 50 % des situations où il prend la parole.

En résumé

\*Les âges indiqués dans le tableau représentent la norme en termes de moyenne. Nombre d'enfants intelligents et bien portants franchissent les étapes de l'acquisition du langage plus lentement ou plus rapidement.

# Langage

TABLEAU 3.6 Les caractéristiques du langage enfantin

Caractéristique	Description	Exemple
L'enfant simplifie.	Il en dit juste assez pour être compris.	À l'heure de la collation, Juliette dit « bon nana » au lieu de : « C'est bon des ananas. »
L'enfant restreint la signification des mots.	Il croit qu'un concept ne peut désigner qu'une seule chose.	Vous dites aux enfants : « Ils sont beaux les animaux » en prenant une figurine qui représente un cheval. Pour Éric, le mot « animaux » va désigner seulement le cheval et non les autres figurines qui représentent différents animaux.
L'enfant généralise les concepts.	Il étend l'utilisation d'un concept pour désigner des éléments qui sont semblables.	Pendant la promenade du matin, vous croisez un chien et Anna s'exclame : « NÉ-I ». Ses parents vous disent plus tard que le chien de la maison s'appelle Nelly et qu'Anna utilise ce nom pour désigner tous les chiens.
L'enfant comprend plus qu'il ne dit.	Il comprend les relations grammaticales avant de pouvoir les exprimer avec des mots.	En sortie au parc, Anouk dit : « Chien court. » Elle comprend que le chien court après l'écreuil, mais elle ne peut pas encore enchaîner suffisamment de mots pour dire : « Le chien court après l'écreuil. »
L'enfant généralise les règles grammaticales.	Il utilise des règles grammaticales pour former des mots nouveaux, mais il ne tient pas compte des exceptions aux règles.	L'éducatrice regarde par la fenêtre et dit : « C'est venteux et pluvieux. » Éva ajoute « et froideux ».

# Vygotsky



# Théorie socio-culturelle

Participation guidée

Selon Vygotsky, les premières interactions sociales vont structurer le fonctionnement cognitif.

**Présence de l'adulte est essentielle** car il va fournir des situations d'apprentissage et lui faire bénéficier de ses propres connaissances.





## APPLICATION

### De la théorie à la pratique : comment développer les compétences cognitives du jeune enfant

Quand on réfléchit aux conseils pratiques qui sont souvent donnés aux parents et aux éducatrices pour favoriser le développement cognitif des jeunes enfants, on remarque que les grandes lignes directrices rejoignent plusieurs notions théoriques présentées dans ce chapitre. Voyons comment ces notions peuvent se traduire en pratiques éducatives utiles aux futurs parents que vous serez peut-être un jour.

- Un environnement riche en stimulations variées favorise le développement cognitif.
    - Offrir des stimulations sensorielles dès les premiers mois de vie, mais éviter les stimulations excessives et les bruits qui dérangent, puisqu'un surcroît d'informations sensorielles pourrait créer un stress inutile.
    - Créer un environnement qui favorise l'apprentissage, c'est-à-dire un environnement comprenant des objets intéressants (qui ne sont pas nécessairement des jouets chers), des livres et un endroit pour jouer.
  - L'enfant participe activement à son propre développement.
    - Donner au bébé la liberté d'explorer. Le placer dans un endroit sécuritaire, mais qui lui permet d'avoir suffisamment d'espace pour se déplacer et découvrir son environnement.
  - Selon Piaget, l'enfant au stade sensorimoteur apprend par ses sens et par ses activités motrices.
    - Donner au bébé le pouvoir de modifier les choses à l'aide de jouets qui peuvent être secoués, façonnés ou déplacés selon son désir.
    - Lui donner l'occasion d'acquérir des compétences de base, comme manipuler, comparer, trier des objets (par exemple, par taille ou par couleur), les placer dans un ordre précis et observer les conséquences de ses actes.
    - Lamener à faire des liens entre les causes et les effets. Aider le bébé à découvrir, par exemple, que tourner la poignée d'une porte
- lui permet de l'ouvrir, qu'appuyer sur un interrupteur lui permet d'allumer une lampe et qu'ouvrir un robinet fait couler de l'eau dans la baignoire, et le laisser expérimenter.
- Selon Vygotsky, les adultes doivent guider activement l'enfant dans ses apprentissages.
    - Répondre aux signaux du bébé, afin de créer chez lui un sentiment de confiance, de favoriser son appréhension du monde en tant qu'environnement accueillant et de l'aider à développer un sentiment d'efficacité personnelle.
    - Guider l'enfant lors de l'apprentissage d'une tâche nouvelle sans faire les choses à sa place s'il se trompe ou ne va pas assez vite.
  - Selon les théories de l'apprentissage, le renforcement favorise l'établissement des comportements souhaitables et la punition vise leur élimination.
    - Féliciter le bébé pour ses nouvelles compétences et l'aider à les développer et à les améliorer. Rester à proximité, mais sans s'imposer.
    - Utiliser la punition avec modération. Ne pas punir l'enfant ou le ridiculiser pour les résultats obtenus à la suite d'une exploration par essais et erreurs tout à fait normale.
  - L'apprentissage du langage nécessite des interactions avec d'autres personnes.
    - Parler au bébé, car ce n'est pas en écoutant la radio ou la télévision qu'il apprendra à parler.
    - Nommer les objets qu'il observe ou qu'il manipule, commenter les actions qu'il entreprend.
    - Faire la lecture au bébé dès son plus jeune âge dans une atmosphère chaleureuse et aimante.
    - Lire une histoire à haute voix, puis en discuter avec l'enfant, lui poser des questions.



A close-up photograph of a young boy with short brown hair and round glasses. He is wearing a white short-sleeved shirt with blue suspenders. His right hand is resting against his chin, and he is looking slightly upwards and to the side with a thoughtful expression. The background is a blurred indoor setting, possibly a classroom or playroom, with colorful shelves and toys.

2-6 ans

# Les stades de Piaget



Jean Piaget avec Constance Kamii en train d'interroger Kamil à l'université de Chicago en 1975  
Photo Wayne Behling  
Collection Archives Jean Piaget

# Stade préopératoire

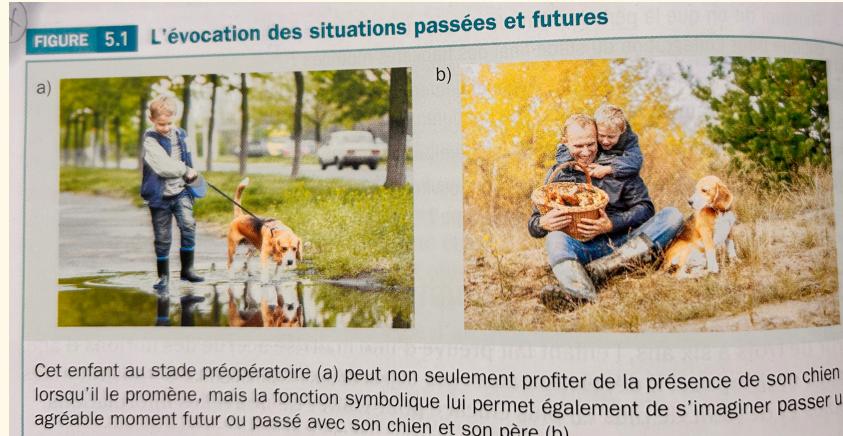
L'enfant peut se représenter mentalement des objets, non physiquement présents.

Pensée pré-conceptuelle (2-4 ans)

- Caractérisée par la **fonction symbolique**.
- L'enfant peut utiliser **un signifiant** (mot, action, ...) pour désigner **un signifié** (objet, une situation, ...).
- Peut se **représenter un objet, une situation, des personnages absents**.
- Imité des situations qu'il se souvient (**imitation différée**).
- Peut se référer à des **situations passées et imaginer d'autres à venir et fictives**.
- **Jeu symbolique**.

Pensée intuitive (4 à 6 ans)

- L'enfant comprend le monde qui l'entoure en se basant sur ses perceptions et son intuition (et non sur la logique).



# Stade préopératoire: les progrès cognitifs

## La représentation symbolique

Chien =



### Langage

Le mot = un symbole

L'enfant fait le lien entre l'objet et le mot symbole.

Les mots permettent d'évoquer le passé et le futur.

L'enfant parle aux autres et à soi-même.

### Imitation différée

Reproduire un évènement réel déjà vécu en l'absence du modèle.



### Représentation symbolique

#### Jeu symbolique

L'enfant ne fait pas que reproduire des actions. Il combine ses actions pour en créer une série qu'il gère à sa manière.

*Ex: jeu de la dinette*

Assigner à un objet la fonction d'un autre objet.  
Permet de faire ressortir des conflits affectifs.

#### Dessin

L'enfant représente des réalités extérieures (sans qu'elles soient présentes devant lui).  
Ce ne sont pas des copies de la réalité mais de la perception qu'il en a.



# Stade préopératoire

Les progrès cognitifs



# Stade préopératoire

## La pensée magique

Pensée qui amène à croire **que tout est possible.**

Ne semble pas être de la confusion entre le réel et l'imaginaire.

MAIS, une **tentative de trouver des explications aux choses dont l'enfant ne trouve pas d'explication réaliste suffisante** (manque de maturité) ou de céder au plaisir de l'invention.



Bisou magique.



Les montres ne peuvent pas m'attaquer si j'ai mon ours.



Jules pense qu'il court plus vite avec ses chaussures à lumière.

# Stade préopératoire: les progrès cognitifs

## La compréhension des liens de causalité

Connait déjà les **liens de cause à effet**.

*Ex: en tirant sur le cordon, le rideau s'ouvre; en appuyant sur l'interrupteur, la lumière jaillit.*

Mais raisonnement **davantage transductif**:

Etablir un lien de causalité, logique ou non, entre deux événements, sur la seule base de leur occurrence commune.

Utilise spontanément des phrases avec « **parce que...** » ou « **alors...** » (même si encore difficile de répondre au « pourquoi? » des adultes).

*Ex: maman a mis un pansement parce que j'ai un bobo. Léa a pris sa baguette magique alors la souris est devenue grande.*

Tend à croire que toutes les **relations causales sont prévisibles**.

# Stade préopératoire: les progrès cognitifs

## La classification

Capacité de discerner des **similitudes et des différences**.

1) **Regroupement d'objets** mais sans critères stables: mettre les objets ensemble parce qu'ils vont bien ensemble.

Les critères peuvent varier au moment où il construit son regroupement.



2) Vers 4 ans: capable de **classer les objets selon deux critères**.

Tout personnage peut être défini comme « gentil » ou « méchant ».

# Stade préopératoire: les progrès cognitifs

## La compréhension des nombres

Vers 5 ans:

- \* Capacité de réciter les nombres de 0 à 20.
- \* De résoudre des problèmes simples:
- \* Souvent utilisent leurs doigts.

*Est-ce que c'est Laurie ou Anne qui a pris le plus de pomme?*



Pour dire qu'un enfant maîtrise les principes de la numération, il doit avoir acquis:

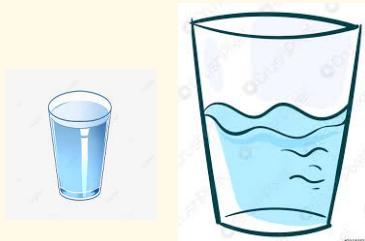
- 1) **Le principe d'ordre:** "1, 2, 3, ...".
- 2) **Le principe de correspondance:** un nom bien précis pour chaque élément compté ("un" pour le 1<sup>er</sup>, "deux" pour le 2<sup>ème</sup>, ...).
- 3) **Le principe de cardinalité:** le dernier nombre représente le total des éléments comptés.
- 4) **Le principe de la non-pertinence de l'ordre de départ.**
- 5) **Le principe d'abstraction:** ces différents principes s'appliquent à tous les objets comptés.

# Stade préopératoire: les limites

## La centration

Limite de la pensée qui amène l'enfant à ne percevoir qu'un seul aspect d'une situation au détriment des autres.

### Exemples:



- *Tristan évalue la quantité de jus qu'il boit en se basant sur le fait qu'un verre soit plein ou non. Le sien est plein, il en contient donc plus que le verre de Julie à moitié plein.*



- S'il rencontre un enfant de 4 ans et de 5 ans et que celui de 4 ans est plus grand en taille que celui de 5 ans, il en conclura que l'enfant plus grand est nécessairement plus vieux.

# Stade préopératoire: les limites

La non-conservation

La conservation

=

Capacité de comprendre que **deux quantités égales** (liquide, poids, surface, ...) restent **égales malgré leur transformation apparente** si rien n'est enlevé ou ajouté.

Capacité non acquise à ce stade.

Notamment dû à **l'irréversibilité de la pensée**, qui est **l'incapacité** de comprendre qu'une **opération peut se faire dans les deux sens**.

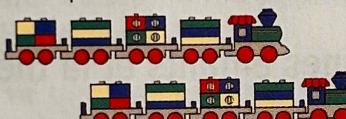
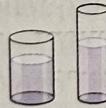
L'enfant pense comme s'il observait **des images statiques**: il se concentre sur les états successifs, mais ne connaît pas les transformations.

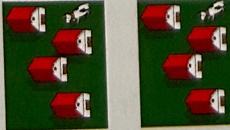
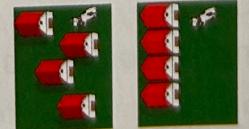
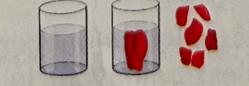


Ne pourra pas tenir compte en même temps de la hauteur et de la largeur.

TABLEAU 5.5

## Les principaux tests de conservation

Type de conservation	1. Présenter à l'enfant...	2. Opérer une transformation	3. Demander à l'enfant	4. Réponse habituelle d'un enfant du stade préopératoire
Nombre	deux rangées parallèles de bonbons. 	On augmente l'espace entre les bonbons de l'une des rangées. 	Est-ce qu'il y a le même nombre de bonbons dans chaque rangée ou est-ce que l'une des deux rangées en a plus que l'autre ?	La rangée plus espacée a plus de bonbons.
Longueur	deux trains parallèles de même longueur. 	On déplace l'un des trains vers la droite. 	Est-ce que les deux trains sont de la même longueur ou est-ce que l'un des deux trains est plus long ?	Le train qui est le plus avancé à droite est le plus long.
Liquide	deux verres identiques, transparents, avec la même quantité de jus. 	On verse le liquide de l'un des verres dans un autre, plus étroit. 	Est-ce que les deux verres contiennent la même quantité de jus ou est-ce que l'un des deux verres en contient plus ?	Le verre où le jus monte plus haut contient plus de jus que l'autre.
Substance	deux boules identiques de pâte à modeler. 	On roule une des boules pour en faire un serpent. 	Est-ce qu'il y a la même quantité de pâte à modeler dans la boule et le serpent ou est-ce que l'un des deux en contient plus ?	Le serpent contient plus de pâte à modeler.

Poids	deux boules identiques de pâte à modeler. 	On roule une des boules pour en faire une saucisse. 	Est-ce que la boule et la saucisse ont le même poids ou est-ce que l'une des deux est plus lourde que l'autre ?	La boule est plus lourde que la saucisse (ou parfois l'inverse).
Surface	de petits blocs (représentant des maisons) placés sur deux feuilles de papier vert (représentant de l'herbe), et déposer sur chaque feuille une vache qui doit manger l'herbe. 	On déplace les maisons de l'une des feuilles afin de les coller les unes aux autres. 	Est-ce que les deux vaches ont la même quantité d'herbe à manger ou est-ce que l'une des deux en a plus que l'autre ?	La vache sur la feuille où les maisons sont collées a plus d'herbe à manger.
Massé	deux contenants avec une quantité égale d'eau et deux boules de pâte à modeler identiques. 	On met une des boules de pâte à modeler dans l'un des contenants et l'on défait l'autre en petits morceaux. 	Si l'on met tous les morceaux de pâte à modeler dans l'autre contenant, est-ce que le niveau de l'eau sera égal dans les deux contenants ou est-ce que l'un des deux sera plus haut ?	L'eau va monter plus haut dans le contenant avec les petits morceaux.

# Stade préopératoire: les limites

## L'égocentrisme intellectuel

La tendance à **considérer le monde et les autres en fonction de son propre point de vue.**

Incapacité de prendre conscience de la façon de voir des autres.  
**Le monde pense comme lui.**

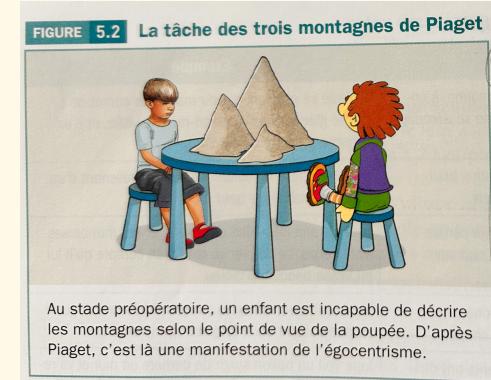
*Comment la poupée voit les montagnes?*

### Exemple:

- Son père est un papa, mais pas un fils, ni un frère, ni un oncle.
- Jeu du cache-cache.

### 4 types:

- \* **Animisme:** attribuer des caractéristiques humaines à des objets.
- \* **Artificialisme:** penser que tout est fabriqué par l'homme.
- \* **La causalité morale:** les lois physiques sont semblables aux lois morales.
- \* **Le finalisme:** tout se passe dans un but bien précis, chaque chose a une raison.



# Stade préopératoire: les limites

L'égocentrisme intellectuel



# La théorie de l'esprit

## La théorie de la théorie

Les êtres humains cherchent des raisons, des causes, des principes cohérents qui expliquent les événements.

Etablir des théories.

Les enfants expérimentent, explorent, posent des questions (pourquoi?), testent des hypothèses, recueillent des informations.

## Deux niveaux:

- 1) Prise de conscience de leurs propres processus mentaux (désirs, intentions, croyances, ...) sur laquelle repose la **capacité d'introspection**.
- 2) Capacité de comprendre que les autres ont leur propre pensée également, sur laquelle repose **l'adaptation sociale**.

Cela agit directement sur les **compétences affectives et sociales**.

Lorsque l'enfant comprend ses propres états mentaux et qu'il les distingue des autres, il peut **comprendre et prévoir le comportement d'autrui** / important pour maintenir de bonnes relations.

## Théorie de l'esprit

La conscience que **les autres peuvent avoir des idées différentes et penser différemment de soi**.

Processus cognitif qui permet d'expliquer ou de prédire ses propres actions ou celles des autres.

*Ex: si Théo mange le biscuit de son ami, et que celui-ci pleure, il peut remettre en question son comportement (introspection) et s'excuser (adaptation).*

# La théorie de l'esprit

## Prise de conscience de la pensée

De 3 à 5 ans, les enfants commencent à comprendre que **les pensées se passent dans la tête**.

Nous pouvons **penser à des choses réelles ou imaginaires**.

On peut penser à des objets même les yeux fermés et oreilles bouchées.

**Penser = une action différente de celles de voir, parler ou toucher.**

### Enfant 3 ans:

*Julie voit une boîte à bonbons. On lui demande ce qu'il y a dedans. Sa réponse: « des bonbons ». Quand elle l'ouvre, elle voit des crayons.*

*On lui demande ce que dirait un autre enfant si on lui posait la question. Sa réponse: « des crayons ».*

Représente l'**incapacité pour un enfant de 3 ans** de savoir qu'on peut avoir de **fausses croyances** (dues à son égocentrisme intellectuel). Les autres savent ce que je sais, ou vois.

\* **Vers 4 ans**, passage à la **pensée intuitive**. On peut avoir des **croyances différentes**.

\* **Mensonge** serait signe d'un **développement cognitif**: chercher à implémenter une idée différente de la réalité.

## Les fausses croyances et la tromperie

# Résumé

Pré-opératoire

Représentation mentale et symbolique

La pensée magique

Liens de causalité

La classification

La compréhension des nombres

La centration

La non-conservation

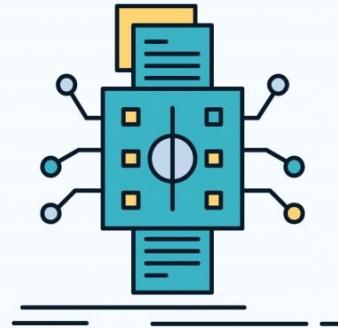
L'égocentrisme intellectuel

Pensée pré-conceptuelle (2-4 ans)

La théorie de l'esprit

Pensée intuitive (4 à 6 ans)

# Traitement de l'information



# Traitement de l'information

## Mémoire

Commence à se former des souvenirs à long terme.

Mais pas très efficace car les jeunes enfants se focalisent davantage sur les détails, qui sont facilement oubliés.

Les enfants se souviennent surtout des événements qui ont produit chez eux une forte impression.

3 types de mémoire à long terme (stockage pratiquement permanent d'informations en mémoire):

### Mémoire procédurale

Débute vers 2 ans.

Mémoire des scénarios de routine.

Permet de savoir à quoi s'attendre et comment se comporter.

### Mémoire épisodique

Conscience d'avoir vécu une situation particulière dans un lieu et temps déterminé.

Se souvient mieux si événements nouveaux.

Souvenirs épisodiques souvent temporaires: conservés quelques semaines ou mois.

### Mémoire auto-biographique

Type de mémoire épisodique: souvenirs qui forment l'histoire de la vie d'une personne. Souvenirs qui représentent quelque chose de spécial et significatif pour l'enfant.  
Entre 3 et 4 ans.

# Traitement de l'information

## Mémoire

### Amnésie infantile

Incapacité pour des adultes de retracer des souvenirs de la mémoire épisodique qui se sont produits dans les 1ères années de vie (avant 2 à 4 ans).

#### Explication:

L'**acquisition du langage** est essentielle pour que les souvenirs persistent.

Il faut pouvoir **transformer** une connaissance conceptuelle (un événement vécu) **en mots**, qui serviront **d'indices de rappel** pour que le souvenir épisodique perdure.

Les recherches montrent que les enfants de 1 an peuvent avoir des souvenirs d'événements mais ceux-ci **s'estompent** quand ils grandissent car **ils ne sont pas encodés verbalement**.

# Vygotsky



# Théorie socio-culturelle

## Enfant apprenti de la pensée

Car l'enfant est stimulé sur le plan cognitif et guidé par des gens plus âgés et plus expérimentés.

**Les enfants apprennent parce que leurs aînés:**

- \* Leur présentent des **défis**.
- \* Les **aident** (mais ne font pas à leur place).
- \* Les **enseignent** des choses.
- \* Les **encouragent** et les stimulent.

## Participation guidée

Processus d'apprentissage fondé sur **l'interaction de l'apprenant avec un guide**. Ce guide l'aide à accomplir des tâches difficiles, enseigne des stratégies de résolution de problèmes.

## L'étayage

Les succès des situations d'apprentissage guidées reposent sur la **capacité du mentor de pressentir les capacités** et la réceptivité de l'enfant.  
Par exemple, ne pas insister dans les moments où l'enfant est incapable de se concentrer.

*Ex: lecture à un enfant de 3 ans: on va faire des pauses, ne pas lui imposer une écoute silencieuse, ...*

# Langage





**Un moulin à paroles!** En expliquant à sa poupée comment on fait la sieste, la petite Laura développe ses aptitudes verbales. La plupart des enfants d'âge préscolaire parlent tout le temps, que ce soit à eux-mêmes, à leurs poupées, au téléviseur ou à leurs parents. Peu leur importe, d'ailleurs, de ne pas recevoir de réponse.

**Action de penser à voix haute** sans intention de communiquer.  
20% à 50% des paroles prononcés par les enfants de 3 à 5 ans.  
Transition vers le langage intérieur.

# Langage

À 3 ans = +/- 1000 mots.

À 6 ans = +/- 2600 mots (en comprend plus de 20.000).

Vocabulaire

**Catégorisation rapide:** processus qui permet d'intégrer le sens d'un nouveau mot après l'avoir entendu une seule (ou deux) fois.

Peut entraîner des erreurs de surgénéralisation.

La maturation et la **myélinisation** du cerveau + **interactions sociales** = un **terreau pour le langage**.

Soliloque

Langage social

Au fur et à mesure qu'il maîtrise les mots et la syntaxe.

**Langage par lequel l'enfant cherche à être compris.**

Sait comment demander les choses, raconter une histoire, **adapter son langage en fonction de la personne** à qui il s'adresse.

# Langage

TABLEAU 7.1 L'acquisition du langage à l'âge préscolaire

Aspect	Vers 2 ans	Vers 3 ans	Vers 4 ans	Vers 5-6 ans
Vocabulaire	De 100 à 2000 mots	De 1000 à 5000 mots	De 3000 à 10 000 mots	De 5000 à 20 000 mots
Longueur des phrases	2 ou 3 mots	De 3 à 8 mots	De 5 à 20 mots	Certaines phrases interminables (« [...] et puis [...] qui [...] et [...] parce que [...] et [...]. »)
Grammaire	<ul style="list-style-type: none"> <li>Utilise le pluriel, des pronoms, de nombreux noms, des verbes, des adjectifs.</li> <li>Utilise des énoncés négatifs de 2 mots : « Veux pas. »</li> <li>Combine des noms et des verbes : « Maman arrive. »</li> <li>Parle de lui-même en disant « moi » ou « je ». </li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Utilise des conjonctions, des adverbes, des déterminants.</li> <li>Comprend des concepts temporels simples : hier soir, demain.</li> <li>Répond aux questions commençant par « Où ». </li> <li>Utilise des phrases simples : « Veux lire encore. »</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Utilise des propositions indépendantes, des phrases finissant en questions.</li> <li>Utilise correctement le temps verbal du passé.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Utilise un langage complexe ; emploie occasionnellement la forme passive et le conditionnel, mais présente encore des difficultés (surgénéralisation des règles grammaticales).</li> </ul>
Questions	« Quoi moi manger ? », « Qu'est-ce que c'est ? », « Où est mon ourson ? »	« Pourquoi ? »	<ul style="list-style-type: none"> <li>Point culminant de la période des « Pourquoi ? ».</li> <li>Pose de nombreuses questions débutant par « Comment » et « Quand ».</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Pose des questions relatives aux différences (homme / femme, jeune / vieux, riche / pauvre).</li> <li>Pose une foule de questions (« qui ? », « quoi ? » ou « qu'est-ce que ? ») pour avoir de l'information.</li> </ul>

3 ans:

Connaît la différence entre « je » « tu » « nous ».

3-5ans:

Phrases affirmatives, interrogatives, impératives.

# Langage

Erreurs de  
surgénéralisation:  
« fautes intelligentes ».

**TABLEAU 7.2 La surgénéralisation des règles grammaticales**

Règle suivie	Exemples
Forme comparative avec « plus »	Mon gâteau est plus bon que le tien. Ton bobo est plus pire que le sien.
Surgénéralisation du pluriel	Un travail, des travails Un animal, des animaux
Surgénéralisation des formes verbales	Il vena chez nous. Il a prendu un bonbon.

# Application

<https://www.youtube.com/watch?v=YPq6n02tKbs>

## Petit coffre à outils pour accroître le vocabulaire des enfants

Comment les adultes peuvent-ils favoriser le développement du vocabulaire des enfants ? En recourant à ces moyens tout simples au quotidien :

- parler des actions en cours et nommer à plusieurs reprises les nouveaux mots. Par exemple, en cuisinant, on peut identifier les ingrédients et les différents ustensiles ; au cours de travaux de bricolage, on peut nommer les outils utilisés et les actions qui leur correspondent ;
- expliquer la différence entre un mot imprécis et le mot adéquat. Par exemple, si l'enfant dit : « As-tu vu le tigre à la télé ? », on peut répondre : « Oui, j'ai bien vu le léopard... C'est vrai que ça ressemble à un tigre, mais as-tu remarqué qu'il a des taches noires au lieu des lignes ? Celui qui a des taches noires, on l'appelle léopard » ;

- stimuler l'acquisition de diverses catégories de mots. Par exemple, les concepts d'espace (dessus, en dessous, en haut, à gauche), les concepts de temps (avant, après, hier, après-midi, saisons, jours de la semaine), les concepts de quantité (un peu, beaucoup, quelques-uns, autant, le plus, le moins, ou encore une tasse, une cuillerée, etc.), les verbes exprimant une action (ramasser, couper, attraper, coudre, brosser, écrire, dessiner, colorer, graver), les mots servant à qualifier quelqu'un ou quelque chose (gros, grand, doux, rude, sucré, fort, gentil, vieux, faible, gêné, timide, souriant) ;
- utiliser fréquemment les nouveaux mots de vocabulaire et dans plusieurs contextes. Par exemple, le mot *bâton* peut désigner des objets différents : bâton de hockey, bâton de baseball, bâton de golf.

Source: Commission scolaire de l'Énergie, « Le développement du vocabulaire chez votre enfant », [en ligne], 2009. [<http://www.csenergie.qc.ca/Parents/CoffreAOutils/Capsule%20No3.pdf>] (14 novembre 2009).

# Le jeu

Essentiel dans le développement global.  
En jouant, il **stimule ses sens**, gagne la **maîtrise de son corps**, acquiert des **habiletés cognitives, affectives et sociales**.  
Activités d'**expression des émotions**, d'apprivoisement de son milieu, de compréhension de notion de mathématiques.



# Le jeu

**TABLEAU 5.7** Les catégories de jeux liées au développement cognitif

Jeu fonctionnel	Jeu constructif	Jeu symbolique	Jeu formel
 <ul style="list-style-type: none"> <li>Actions répétitives impliquant des mouvements musculaires</li> </ul>	 <ul style="list-style-type: none"> <li>Utilisation d'objets pour construire ou créer autre chose</li> </ul>	 <ul style="list-style-type: none"> <li>Utilisation de symboles, à l'aide d'objets ou non</li> <li>Aussi nommé «jeu dramatique» ou «jeu du faire semblant»</li> </ul>	 <ul style="list-style-type: none"> <li>Observation de règles ou de procédures connues par tous les partenaires</li> <li>Aussi nommé «jeu de règles»</li> </ul>

**La forme la plus simple.**

Lorsque la motricité se développe, capable de sauter, lancer, patiner, viser, faire du ski, badminton, ...

Jeu de construction, jeu de bricolage, dessin, peinture, ...

L'enfant passe **10 à 15% de son temps** à jouer à ce type de jeu.  
Plus élaboré vers 5-6 ans.

Jeu dans lequel l'enfant **invente une situation imaginaire, comme pour faire semblant** d'être quelque chose ou quelqu'un.

Au fil de l'âge, il gagne en complexité et en fréquence.

Marelle, ballon chasseur, jeu de lotto, ...  
Jeux avec des procédures.  
**Fin du stade préopératoire.**

# Le jeu

## Le jeu symbolique

Fonctions importantes:

- \***Familiarisation** avec une gamme d'émotions complexes.
- \* Et apprendre à les gérer.
- \* S'affirmer en contrôlant ses tendances agressives.
- \*En faisant semblant, il tente de comprendre le point de vue de l'autre.
- \* Développement de sa capacité à résoudre des problèmes sociaux.
- \* **Expression des besoins**, et préoccupations.



Combine le comportement moteur, la cognition, le langage, et les émotions.

## Le jeu thérapeutique



## L'aspect social du jeu

TABLEAU 5.8 Les jeux sociaux chez le petit enfant

Type de jeu social	Description
Comportement oisif	L'enfant ne joue pas, mais il observe tout ce qui peut présenter un intérêt passager.
Comportement du spectateur	L'enfant passe le plus clair de son temps à regarder les autres jouer. Il parle souvent aux enfants qu'il observe, leur pose des questions ou fait des suggestions, mais il n'entre pas vraiment dans le jeu. Il s'intéresse plus particulièrement à certains groupes d'enfants plutôt qu'à quoi que ce soit d'autre.
Jeu solitaire indépendant	L'enfant joue à proximité des autres avec des jouets différents et ne fait aucun effort pour se rapprocher d'eux.
Activité parallèle	L'enfant joue parmi d'autres enfants de façon indépendante. Il utilise des jouets semblables, mais pas nécessairement de la même façon. Il joue à côté des autres plutôt qu'avec eux et n'essaie pas d'influencer leurs jeux.
Jeu associatif	L'enfant joue avec les autres. Ils parlent ensemble de leurs jeux, se prêtent des jouets, se suivent les uns les autres et cherchent à décider qui peut se joindre au groupe. Ils jouent tous de façon semblable, voire identique. Il n'y a pas de partage des tâches ni d'organisation en fonction d'un but commun : chaque enfant se comporte comme il l'entend et s'intéresse davantage aux autres enfants qu'à l'activité comme telle.
Jeu coopératif	L'enfant joue dans un groupe organisé en fonction d'un but, de règles formelles ou de la mise en scène d'une situation. Un ou deux enfants décident des jeux et déterminent qui fait partie du groupe. En vertu d'une certaine division du travail, les enfants assument différents rôles, et leurs efforts se complètent.

Sources: Adapté de Parten (1932); Sroufe (1979).

# Le jeu

Plus l'enfant grandit, plus **la dimension sociale et coopérative se développe**.

Jeu symbolique devient de plus en plus social et complexe au fil du temps.

### Le jeu solitaire

La pratique de jeux non-sociaux est souvent utilisée par des enfants qui font **preuve d'habileté dans la résolution de problèmes**, assez appréciés et socialement compétents.

**Signe d'indépendance et de maturité.**

Mais peut aussi être signe de timidité, d'anxiété et de rejet social.

### Les amis imaginaires

Fréquent entre 3 et 10 ans.

**Forme de jeu symbolique** dans lequel l'enfant distingue très bien la réalité de la fantaisie.

Disparaissent généralement d'eux-mêmes au moment du développement des relations d'amitié.

# Le dessin

**Place importante.**

Témoin de l'évolution:

- \* **Psychomotrice**
- \* **Intellectuelle**
- \* **Affective**

**Outil thérapeutique:**

Pas de l'interprétation dans le sens  
décodage couleur et taille.

**MAIS trace d'expériences vécues.**

Un dessin isolé n'a que peu de valeur, c'est  
un support au dialogue pour le thérapeute.

Ne peut être dissocié de l'enfant qui l'a  
produit et le contexte (sur demande ou  
spontané).



## Evolution

# Le dessin

Le réalisme visuel:  
montrer ce que l'on  
voit du monde (vers 9  
à 12 ans)

Gribouillage:  
premières traces  
graphiques (2<sup>ème</sup>  
année)

Réalisme intellectuel:  
montrer ce qu'on sait  
du réel (entre 4 et 8  
ans)

Réalisme manqué:  
intention de  
représentation (4<sup>ème</sup>  
année)

Le premier dessin: trace graphique laissée par la main  
(purée, vitre embuée, ...).

1<sup>er</sup> tracé = **décharge motrice**.

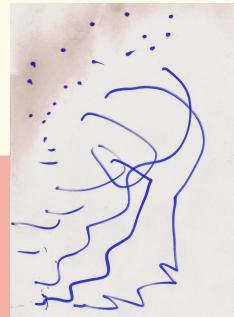
Puis, freinage des gestes, articulation du poignet, contrôle  
du pouce fait évoluer le tracé: moins ample, plus précis,  
hachures verticales et horizontales, courbes.

**Dessin = pas de signification particulière, mais plaisir  
de la décharge motrice.**

## Evolution

# Le dessin

Gribouillage:  
premières traces  
graphiques (2<sup>ème</sup>  
année)



Le réalisme visuel:  
montrer ce que l'on  
voit du monde (vers 9  
à 12 ans)

Réalisme fortuit:  
attribution de la  
signification (3<sup>ème</sup>  
année)

Réalisme intellectuel:  
montrer ce qu'on sait  
du réel (entre 4 et 8  
ans)

Réalisme manqué:  
intention de  
représentation (4<sup>ème</sup>  
année)

## Evolution

# Le dessin

Le réalisme visuel:  
montrer ce que l'on  
voit du monde (vers 9  
à 12 ans)

Gribouillage:  
premières traces  
graphiques (2<sup>ème</sup>  
année)

Réalisme intellectuel:  
montrer ce qu'on sait  
du réel (entre 4 et 8  
ans)

Réalisme manqué:  
intention de  
représentation (4<sup>ème</sup>  
année)

Le premier dessin: trace graphique laissée par la main  
(purée, vitre embuée, ...).

1<sup>er</sup> tracé = **décharge motrice**.

Puis, freinage des gestes, articulation du poignet, contrôle  
du pouce fait évoluer le tracé: moins ample, plus précis,  
hachures verticales et horizontales, courbes.

Dessin = pas de signification particulière, mais plaisir de la  
décharge motrice.

La signification **ne semble  
pas avoir de rapport direct  
avec la morphologie du  
tracé**.

L'enfant peut même donner  
des significations différentes  
et en ajouter *a posteriori*.

## Evolution

# Le dessin

Gribouillage:  
premières traces  
graphiques (2<sup>ème</sup>  
année)



Le réalisme visuel:  
montrer ce que l'on voit du monde (vers 9 à 12 ans)

Réalisme avec signification (5<sup>ème</sup> année)

Réalisme intellectuel:  
montrer ce qu'on sait du réel (entre 4 et 8 ans)

Réalisme manqué:  
intention de représentation (4<sup>ème</sup> année)

## Evolution

# Uð chð titifj

Le réalisme visuel:  
montrer ce que l'on  
voit du monde (vers 9  
à 12 ans)

Gribouillage:  
premières traces  
graphiques (2<sup>ème</sup>  
année)

Réalisme intellectuel:  
montrer ce qu'on sait  
du réel (entre 4 et 8  
ans)

Le premier dessin: trace graphique laissée par la main  
(purée, vitre embuée, ...).

1<sup>er</sup> tracé = **décharge motrice**.

Puis, freinage des gestes, articulation du poignet, contrôle  
du pouce fait évoluer le tracé: moins ample, plus précis,  
hachures verticales et horizontales, courbes.

Dessin = pas de signification particulière, mais plaisir de la  
décharge motrice.

Réalisme fortuit:  
attribution de la  
signification (3<sup>ème</sup>  
année)

La signification ne semble  
pas avoir de rapport direct  
avec la morphologie du  
tracé.

L'enfant peut même donner  
des significations différentes  
et en ajouter *a posteriori*.

Réalisme manqué:  
intention de  
représentation (4<sup>ème</sup>  
année)

Recherche des analogies entre  
le tracé et objets connus. **Même**  
**si par hasard, il y a des**  
**adéquations, il y a encore un**  
**écart important entre**  
**intention et réalisation.**

## Evolution

# Le dessin

Gribouillage:  
premières traces  
graphiques (2<sup>ème</sup>  
année)



Le réalisme visuel:  
montrer ce que l'on  
voit du monde (vers 9  
à 12 ans)

Réalisme fortuit:  
attribution de la  
signification (3<sup>ème</sup>



Réalisme intellectuel:  
montrer ce qu'on sait  
du réel (entre 4 et 8  
ans)

Réalisme  
inten  
représen  
an



## Evolution

# Le dessin



**Progrès moteurs** (gestes plus précis et plus fins), progrès **connaissance**, progrès de son **analyse** (détails qu'il veut représenter) donnent des **dessins plus précis, complets et dynamique**.

Utilise la **transparence**, le **rabattement** et la **schématisation**.

L'enfant **juxtapose** au lieu de coordonner.

Pas de relation entre les différents points de vue.

Le réalisme visuel:  
montrer ce que l'on voit du monde (vers 9 à 12 ans)

Gribouillage:  
premières traces graphiques (2<sup>ème</sup> année)

Réalisme fortuit:  
attribution de la signification (3<sup>ème</sup> année)

Réalisme intellectuel:  
montrer ce qu'on sait du réel (entre 4 et 8 ans)

Réalisme manqué:  
intention de représentation (4<sup>ème</sup> année)

Le premier dessin: trace graphique laissée par la main (purée, vitre embuée, ...).

1<sup>er</sup> tracé = **décharge motrice**.

Puis, freinage des gestes, articulation du poignet, contrôle du pouce fait évoluer le tracé: moins ample, plus précis, hachures verticales et horizontales, courbes.

Dessin = pas de signification particulière, mais plaisir de la décharge motrice.

La signification ne semble pas avoir de rapport direct avec la morphologie du tracé.

L'enfant peut même donner des significations différentes et en ajouter *a posteriori*.

Recherche des analogies entre le tracé et objets connus. **Même si par hasard, il y a des adéquations, il y a encore un écart important entre intention et réalisation.**

## Evolution

# Le dessin



Réalisme visuel:  
montrer ce que l'on  
voit du monde (vers 9  
ans)



Réalisme intellectuel:  
montrer ce qu'on sait  
du réel (entre 4 et 8  
ans)



Gribouillage:  
premières traces  
graphiques (2<sup>ème</sup>  
année)



Réalisme fortuit:  
attribution de la  
signification (3<sup>ème</sup>  
année)



Berger, K (2012)

## Evolution

# Le dessin

**Effort permanent d'ajustement** au réel dans un espace de plus en plus euclidien (3 dimensions).

**Prise de conscience de la difficulté** de représenter la réalité ce qui mène certain à se désintéresser de ce mode d'expression.



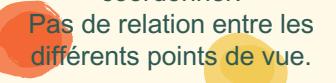
**Progrès moteurs** (gestes plus précis et plus fins), progrès **connaissance**, progrès de son **analyse** (détails qu'il veut représenter) donnent des **dessins plus précis, complets et dynamique**.

Utilise la **transparence**, le **rabattement** et la **schématisation**.

L'enfant **juxtapose** au lieu de coordonner.  
Pas de relation entre les différents points de vue.



**Le réalisme visuel:** montrer ce que l'on voit du monde (vers 9 à 12 ans)



**Gribouillage:** premières traces graphiques (2<sup>ème</sup> année)

Le premier dessin: trace graphique laissée par la main (purée, vitre embuée, ...).

1<sup>er</sup> tracé = **décharge motrice**.

Puis, freinage des gestes, articulation du poignet, contrôle du pouce fait évoluer le tracé: moins ample, plus précis, hachures verticales et horizontales, courbes.

Dessin = pas de signification particulière, mais plaisir de la décharge motrice.

**Réalisme fortuit:** attribution de la signification (3<sup>ème</sup> année)

La signification ne semble pas avoir de rapport direct avec la morphologie du tracé.

L'enfant peut même donner des significations différentes et en ajouter *a posteriori*.

**Réalisme intellectuel:** montrer ce qu'on sait du réel (entre 4 et 8 ans)

**Réalisme manqué:** intention de représentation (4<sup>ème</sup> année)

Recherche des analogies entre le tracé et objets connus. **Même si par hasard, il y a des adéquations, il y a encore un écart important entre intention et réalisation.**

## Evolution

# Le dessin



bouillage:  
ères traces  
iques (2<sup>ème</sup>  
année)



Réalisme fortuit:  
atribution de la  
signification (3<sup>ème</sup>  
année)



Réalisme intellectuel:  
montrer ce qu'on sait  
du réel (entre 4 et 8  
ans)

Réalisme manqué:  
intention de  
représentation (4<sup>ème</sup>  
année)



# Le dessin

## Le bonhomme

1. **1ère représentation humaine:** vers 3 ans: **apparence têteard**, un **gros ovoïde** d'où partent maladroitement des filaments. **Tête ou corps:** cette question n'a pas de sens pour l'enfant car son corps est perçu comme une entité (1). L' ovoïde va vite s'enrichir d'éléments sensoriels: **bouche, yeux, ...** (2)
2. Vers 4-5 ans: **deux ovoïdes** pour marquer la distinction entre **tête et corps** (3 et 4). Les bras auxquels s'ajoutent des **mains et pieds** aux jambes (5). Dessin 6 = une femme enceinte avec l'effet de transparence.
3. Entre 5 et 6 ans: les membres acquièrent de l'épaisseur, les mains ont des doigts, un **cou**, **position verticale** du bonhomme maîtrisée, **détails vestimentaires**, **visages expressifs**.
4. Ensuite, le dessin se dynamise. **Les personnages sont en mouvement** (7)
5. Vers 7-8 ans: **le profil apparaît** (8)

